

## Laâayoune-Boujdour-Sakia-El Hamra misent sur le dessalement de l'eau de mer

Dossier de la rédaction de H2o  
October 2011

Pour faire face à la demande croissante en eau potable dans la région de Laâayoune-Boujdour-Sakia-El Hamra et pallier à la faible productivité de la nappe phréatique souterraine, l'Office national de l'eau potable - ONEP, recourt aux techniques de dessalement de l'eau de mer afin de satisfaire les besoins actuels et futurs en cette matière vitale. La première expérience de l'ONEP en matière de dessalement de l'eau dans la région remonte en effet à l'année 1977, lorsque l'office a réalisée une unité de dessalement avec une capacité de production atteignant 250 m3 par jour en vue d'approvisionner la ville de Boujdour en eau potable. Cette première expérience a été suivie par la réalisation d'une série de stations de dessalement, avec des opérations d'extension afin d'augmenter la productivité et d'accompagner la demande croissante en cette source vitale en raison du développement démographique et urbanistique de la région. Pour l'approvisionnement de la ville de Laâayoune, l'ONEP a ainsi réalisé en 1995 une station de dessalement de l'eau de mer avec une capacité de production de 13 000 m3 par jour, une productivité qui s'est renforcée pour se situer actuellement aux environs de 26 000 m3 après la réalisation d'une nouvelle station en 2010.

La ville d'El Mersa, le centre de Foum El Oued et le village de pêcheurs Tarouma dans la province de Laâayoune sont également approvisionnés au moyen de cette technique de dessalement à partir des installations de dessalement à Laâayoune. S'agissant de la ville de Boujdour, elle est alimentée actuellement à partir de la station de dessalement réalisée en 2005 avec une capacité de productivité atteignant 2 600 m3 par jour. Au village de pêcheurs Agti Lghazi dans la province de Boujdour, l'approvisionnement en eau potable est assuré à partir d'une station de dessalement dotée d'une capacité de production de 90 m3 par jour.

Dans cette même perspective, l'ONEP a programmé pour la période 2005-2012 six projets concernant la réalisation et la réhabilitation de stations de dessalement dans les villes de Laâayoune, Tarfaya et Boujdour pour un coût global estimé à 820 millions de dirhamms (72,69 millions d'euros). Le directeur régional de l'ONEP, Abdessalam Joulid, met en avant l'efficacité de la technique d'osmose inverse suivie dans le dessalement de l'eau de mer, soulignant les avantages de ce procédé technique tant en terme de consommation d'électricité que de la production de l'eau, contrairement à la méthode dite de distillation qui requiert davantage d'énergie. La teneur en sels de l'eau produite par la technique de l'osmose inverse ne dépasse pas un gramme par litre. S'agissant de l'impact sur l'environnement, l'ONEP estime que les stations de dessalement réalisées ne génèrent pas d'effets négatifs polluants pour l'air ou d'émissions directes d'oxydes de charbon.